

du résidu solide de l'urine, doivent impliquer le maintien du régime lacté. L'alimentation solide a-t-elle été instituée? La réapparition de l'albumine, une nouvelle élévation thermique vous obligent à revenir au lait et au bouillon; il en est de même dans le cas où survient la pyélite de la convalescence que j'ai jadis décrite. Plus la fièvre typhoïde aura été grave, plus vous serez prudent dans la reprise de l'alimentation. Attendez que le convalescent réclame impérieusement à manger; ne le nourrissez pas avant qu'il n'ait faim.

Le premier jour de la réalimentation, remplacez une prise de lait du matin et du soir par un potage au tapioca;—le deuxième jour, supprimez trois prises de lait et donnez trois potages;—le troisième jour, remplacez quatre prises de lait par quatre potages; ajoutez au troisième un œuf poché, au quatrième du pain;—le quatrième jour, le premier déjeuner du matin se composera d'un potage; le deuxième déjeuner d'un potage, d'un œuf à la coque avec pain beurré, un peu de purée de pomme de terre et une pomme cuite sucrée. A 4 heures, le convalescent pourra s'il le désire prendre un potage; au diner ordonnez un potage, quelques cuillerées de gelée de viande, du riz crevé au beurre, des pruneaux;—le cinquième jour, permettez un poisson léger (sole, merlan, barbue, etc.) bouilli;—le sixième jour, autorisez le poulet rôti à la broche; et le septième jour, la côtelette puis le sujet rentrera alors dans l'alimentation normale. Les boissons seront: vieux vin rouge largement étendu d'eau de Saint-Galmier, d'Alet, de Pougues (Saint-Léger) ou de Vals (Saint-Jean).

Durant la convalescence, assurez-vous que les soins de propreté corporelle sont toujours donnés. Quinze jours se passeront ainsi puis vous conseillerez un changement de climat.

Dans le cas présent, je redoute une réversion, aussi par prudence attendrai-je quelques jours pour reprendre l'alimentation.

*
* *